

Polémique. Le projet de fusion scolaire Jean Moulin et Eugène Anne déclenche la colère

Après la manifestation en faveur de l'abolition de la loi Blanquer, qui s'est tenue mardi 19 mars à Gisors, de nombreuses questions se sont posées sur l'avenir de la fusion des écoles Jean Moulin et Eugène Anne à Gisors.

C'est sur le parvis de la mairie, lors de la manifestation organisée par les enseignants et soutenue par les parents d'élèves, que des interrogations sur le devenir des écoles Jean-Moulin et Eugène-Anne se sont présentées. Ce projet de fusion inquiète les représentants des parents d'élèves. En ligne de mire, le risque de voir une école pas adaptée à l'accueil des 400 enfants réunis, la fermeture potentielle de classe, des effectifs surchargés à gérer, tout comme la circulation aux abords de l'école Jean-Moulin.

Le maire Alexandre Rassaërt a tenu à exposer, carte sur table, les étapes de la fusion et le devenir du projet culturel, destiné à prendre racine dans les locaux de l'école Eugène-Anne, en bord de l'Epte.

Existe-t-il un lien entre la loi Blanquer et le projet de fusion des deux écoles ?

Première contre-vérité pour moi, il y a un amalgame très politique de fait entre la loi Blanquer et le projet de fusion. Sauf que nous avons décidé de ce projet de fusion, il y a plus d'un an. C'était bien avant qu'on parle de la loi, donc aucun lien n'existe. On est vraiment sur une mesure pragmatique, de bon sens qui est de dire qu'on a deux écoles à moitié vides à 500 m de distance, que nous avons besoin de locaux et d'espace, non pas pour réaliser des projets immobiliers et faire de la spéculation mais pour des locaux culturels. Je le précise aussi, il y a un intérêt public. C'est un vrai projet positif avec un investissement financier de deux millions d'euros sur Jean Moulin minimum. Je le dis, les élèves auront des meilleures conditions d'accueil dans cette école regroupée, qu'aujourd'hui, j'y crois. J'ai aucun intérêt, en tant que maire, à porter un projet qui ne soit au détriment des élèves et des familles.

On a là des gens qui ont intérêt à amalgamer des choses pour politiser le débat. Et je tiens à souligner, c'est à la fois l'indécence et le cynisme de mon opposition municipale sur le sujet. Indécence, parce que quand ces gens étaient aux responsabilités, ils nous ont laissé des écoles dans un état préoccupant et c'est d'ailleurs pour ça qu'on a voté très vite un plan d'actions sur le sujet et qu'on dépense tous les ans, de manière très importante, dans les écoles. Cynique parce qu'ils jouent sur des peurs qui ne sont pas justifiées comme les mauvaises conditions d'accueil alors que moi, je garantis totalement un meilleur accueil qu'aujourd'hui. Le parti communiste a quand même dit qu'on avait une logique concentrationnaire. Et ce terme veut dire camp de concentration, il n'y a pas d'autre définition et on est vraiment dans l'excès et l'outrance permanente.

La fusion peut-elle se faire dans de bonnes conditions ?

L'école Jean-Moulin est à 2 400 m² de surface, pour accueillir, une fois regroupés, 380 élèves. Par comparaison, l'école Paul Éluard a le même nombre d'élèves et 400 m² de moins. En ce qui concerne la cour de récréation, on a vérifié tous les ratios de l'Éducation Nationale, qui existent, et en se projetant, on est 1 000 m² au-dessus de ce qu'on doit avoir comme surface d'accueil. On va mettre les moyens sur ce projet qu'on porte avec l'inspection académique de l'Éducation Nationale. L'accord que nous avons, c'est de procéder à la fusion en réhabilitant totalement le bâtiment pour offrir de bonnes conditions d'accueil aux enfants.

Pourquoi les parents d'élèves ont-ils le sentiment de ne pas être informés concernant la fusion ?

On a écrit à la fois aux parents et aux enseignants, ce sont les premiers à avoir été informés. On a fait une première réunion, afin de présenter le projet de self, le réfectoire pour anticiper la fusion. Sur les autres sujets, ce qui concerne l'Éducation Nationale à proprement parler, les classes, etc. on ouvre la concertation et on met en place des groupes de travail, représentants des parents d'élèves, enseignants compris. On l'a fait pour que les gens soient rassurés et participent à la construction du projet. Ce qui explique qu'on n'ait pas présenté des plans définitifs du projet. De toute façon, il y a une volonté pour certaines personnes, de ne pas être favorable au projet, quoi qu'on fasse. Et je connais des parents d'élèves qui ne sont pas du tout dans le même état d'esprit et ils nous font confiance parce qu'ils savent qu'on donnera toutes les conditions pour accueillir les enfants.

« Je le dis, les élèves auront des meilleures conditions d'accueil dans cette école regroupée »

Et concernant les emplois et les classes, est-ce que le fonctionnement restera le même ? Avec le même nombre d'enseignants ?

Pour les emplois et le nombre d'élèves par classes, je ne peux pas répondre. Il faut le voir avec l'Éducation Nationale mais en ce qui concerne le nombre de classes, on prévoit suffisamment d'espaces pour accueillir les 17 classes que comptent les deux écoles séparées. On ne prévoit pas de supprimer des classes dans le projet existant. On ne change rien et on prévoit une marge d'espace pour l'avenir, on ne peut jamais savoir. Et le scandale, pour moi, n'est pas dans le regroupement, qui est positif pour le territoire. Il est, qu'à Jean Moulin, vous avez des pans entiers du bâtiment qui sont laissés à l'abandon depuis des années. J'attends d'une école qu'elle soit maintenue en état et ce n'est pas le cas dans l'école. C'est là que réside le scandale et non dans le fait de vouloir les utiliser.

En quoi est-ce bon pour le territoire ?

Certains veulent retourner la réalité en faisant penser qu'on fait des économies sur le dos des enfants, puisque c'est ce que j'ai lu, alors qu'on n'a jamais autant dépensé pour les écoles à Gisors. Si j'inclus l'année 2019 dans le chiffre, depuis le début de mon mandat, on aura dépensé deux millions d'euros à peu près, plus le matériel mis dans la restauration scolaire et qu'on compte renouveler cette année. La Communauté de communes du Vexin Normand parle quand même de mettre entre cinq et six millions sur un pôle culturel, à Gisors. Jamais, dans la Ville, on a investi autant pour la culture et l'éducation. Donc, je ne peux pas supporter que ceux qui n'ont rien fait hier m'accusent aujourd'hui de faire des économies sur le dos des enfants. La réalité, c'est que les économies ont été faites avant, et c'est pour ça qu'on en est là aujourd'hui.

Comment vont s'organiser les travaux ?

Pour la réhabilitation des classes, on commencera les travaux, quand les groupes de travail auront discuté. Après la réunion du 5 mars dernier, on a organisé une visite avec des enseignants et parents d'élèves et ils n'ont pas tous les mêmes aspirations quant à l'aménagement des classes donc, les travaux ne vont pas commencer tant que nous n'avons pas pris notre décision en fonction de cette consultation. Cet été, le self sera construit et à la rentrée 2019, si tout se passe bien, il sera dimensionné pour accueillir tous les élèves des écoles fusionnées. On va refaire la toiture cet été, on commence par les choses qui ne font pas forcément débat ou qui n'ont pas sujet à discussion particulière. Et ce sera un planning réparti sur les périodes estivales pour continuer d'assurer de bonnes conditions d'accueil pendant ce temps.

Quand les écoles vont-elles fusionner ?

Cela reste une question ouverte et j'ai dit que cela devait être intégré dans les groupes de travail. Pour l'instant, on est sur un calendrier de 2021, c'est lié aux travaux. Après, certaines remontées provenant de parents d'élèves et enseignants montrent qu'ils sont ouverts à une anticipation de la fusion à la rentrée 2020. On verra selon les groupes de travail et de toute façon, quand on accueillera les enfants, c'est que les conditions seront réunies. À terme, cette école fusionnée apportera de meilleures conditions pour les enfants. Je le sais parce qu'on mettra l'argent, les travaux. Ils bénéficieront d'un équipement moderne.

La fusion est un bon projet ? Et à quoi sont dédiés les travaux actuels dans l'école Eugène Anne ?

Il y a un véritable intérêt à ce projet de fusion sans compter l'aménagement du pôle culturel en bord de berge qui est un vrai projet d'aménagement du territoire en centre-ville et c'est extrêmement porteur pour le territoire. Cela profitera également à tous les élèves. Actuellement, il y a une aile de l'école en cours de transformation, pour devenir le nouveau conservatoire à la rentrée 2019. Ensuite, on va quand même proposer aux élèves de Jean-Moulin comme aux autres enfants de la Ville, de nouveaux équipements culturels. La bibliothèque d'aujourd'hui n'est pas à la hauteur d'une bibliothèque de 12 000 habitants. Le conservatoire est extrêmement vieillissant et le cinéma a fermé en raison des conditions de sécurité qui n'étaient pas requises. Mais le pôle culturel va offrir de nouveaux services. Et je le défendrais complètement parce que je suis convaincu de l'intérêt public.

Eugène-Anne : les travaux effectués actuellement pénalisent-ils les enfants ?

Les seuls travaux qui ont commencé sont les travaux liés à l'aile en cours de réhabilitation pour le conservatoire, qui devraient se terminer cet été. À partir du mois d'avril normalement et ce, jusqu'à fin 2020, les enfants iront manger dans la salle des fêtes qui se trouve juste à côté de l'école et sans avoir à traverser de route pour s'y rendre. Nous avons travaillé en concertation avec les parents d'élèves et cela s'est très bien passé. Si la fusion ne se fait pas avant 2021, les enfants iront manger au sein de la résidence de personnes âgées, qui se trouvent à côté de l'ancien bâtiment en cours de réhabilitation.

Comment gérer la circulation autour de l'école Jean-Moulin lorsque les deux écoles auront fusionné ?

On va réfléchir lors du projet de réaménagement du centre-ville, à celui de la place. L'aménagement urbain sera prévu plus tard mais on a quand même anticipé le projet en ayant en tête les deux accès que compte l'école.

Et comment s'appellera cette nouvelle école fusionnée ?

Je n'ai pas encore de réponse sur la question. Les groupes de travail pourront apporter leurs idées. On délibérera en conseil municipal sur le sujet au moment venu.

Propos recueillis par Mylène Andrieux



Le projet de fusion des écoles Jean-Moulin et Eugène-Anne a fait l'objet de revendications lors de la manifestation contre la loi Blanquer.